

*Samuel Beckett and Contemporary Art* (sous la dir. de  
Robert Reginio, David Houston Jones, Katherine)

Pierre Vilar

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29791>

DOI : 10.4000/critiquedart.29791

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Pierre Vilar, « *Samuel Beckett and Contemporary Art* (sous la dir. de Robert Reginio, David Houston Jones, Katherine) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29791> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29791>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Samuel Beckett and Contemporary Art (sous la dir. de Robert Reginio, David Houston Jones, Katherine)

Pierre Vilar

---

- 1 « Pourquoi les artistes contemporains sont-ils intoxiqués par Samuel Beckett? » se demandait récemment l'*Irish Times*. On connaît l'importance de l'art, et singulièrement de la peinture, dans l'œuvre de Samuel Beckett, et la dialectique complexe qui le lie aussi bien à l'esthétique de ses contemporains qu'aux dispositifs de l'art ancien. On sait également – l'exposition au centre Pompidou *Objet Beckett*, en 2007, avait ouvert la voie en direction de Claudio Parmiggiani, Geneviève Asse, Bruce Nauman, Sol LeWitt – que son dialogue avec les créateurs contemporains se poursuit dans un nombre surprenant de directions et de pratiques, depuis la danse jusqu'à l'art vidéo, en passant par la performance et les installations. Le volume collectif *Samuel Beckett and Contemporary Art*, prenant le relais des travaux de Lois Oppenheim notamment, explore plus avant cette dimension dialogique, allant jusqu'à poser l'hypothèse d'un Samuel Beckett trans- ou inter-disciplinaire susceptible d'être relu aujourd'hui comme un artiste à part entière, aux confins du minimal, du conceptuel, de la sérialité ou des renouvellements de la problématique objectale. Robert Reginio (auteur d'études sur Samuel Beckett et l'Art conceptuel), David Houston Jones (spécialiste de la poétique des corps et des pratiques d'archives dans l'installation) et Katherine Weiss (spécialiste du théâtre et de la dimension mémorielle de l'œuvre) ont ainsi rassemblé des études associant Samuel Beckett à Brian O'Doherty, Donald Judd, en regard des pratiques de Doris Salcedo, Mona Hatoum, Steve McQueen ou de la création vidéo et radiophonique. Mais ils ont également donné la parole à l'artiste multimédia Paul Chan, à Dorothy Cross, considérée comme une des figures majeures de la création irlandaise contemporaine, au photographe et réalisateur canadien Stan Douglas, au musicien minimaliste Arnold Dreyblatt et à la jeune photographe Mary McIntyre pour mettre en lumière les réverbérations d'une « inspiration sans fin ». Ce volume rassemble des propositions d'intérêt inégal, mais souligne s'il en était besoin que l'œuvre de Samuel Beckett continue d'irriguer et d'intriguer en particulier les pratiques artistiques, entre les deux

pôles de la réduction extrême, la *lessness*, et d'une ouverture proprement vertigineuse à l'image et au gouffre des langues, avec pour pivot l'exigence méthodique d'un accueil dynamique de l'échec, du « Réessayer. Échouer à nouveau. Échouer mieux ».